

## Les Prés de St. Livres

Du Petit Cunay, peu après le Parc aux Biches, grandes clairières où vous découvrez un couvert, un chemin de traverse, le seul qu'il existait autrefois peut-être pour grimper à cet alpage, vous permet de descendre agréablement dans la forêt à la grande combe du Pré de St-Livres.

Chose amusante, à un clédard, dans le profond silence qui avait régné jusque là, on avait pu se croire presque hors du monde et loin de tout bruit consécutif à un moteur quelconque, hormis le grondement sourd des avions haut dans le ciel. Et ce fut précisément à ce moment-là que nous parvint le bruit d'une tronçonneuse qui s'activait au cœur de ce coteau ! Par ailleurs, légèrement plus bas, les traces d'un véhicule, celui d'un engin de débardage sans aucun doute, se faisaient désormais voir sur les grandes herbes du chemin. On avait donc passé par là, en cette sente apparemment ignorée des hommes !

On déboucha alors bientôt dans l'immense clairière du Pré de St. Livres. On se souvint en même temps, que plus au nord-est, nous avions découvert la semaine précédente, vu du carrefour Pré de Ballens – Druchaux, clairière nommée la Corne, une clairière déjà de vastes dimensions, le Petit Pré. Sans doute qu'il fait partie du même alpage du Pré de St-Livres.

Les bâtiments se tapissent au cœur de la clairière. Notre intérêt pour ceux-ci allaient presque nous faire passer devant la Glacière de St. Livre sans la voir. Heureusement que cette forêt en ovale tout entière entourée de barrière, dans la côte que nous venions de quitter, nous interpela et nous demanda de nous arrêter. Nos considérations figurent dans un autre chapitre.

Constatations, la canicule durci les herbes, et celles-ci qui se trouvaient très haute de par une pousse rapide antérieurement, ont été piétinées par le bétail qui n'y trouvera plus grand-chose à prendre, à moins que la pluie ne revienne et n'occasionne une nouvelle pousse. Et puis encore, ce grand gâchis, vu sur presque tous les pâturages, ne les incitera pas à trouver leur plaisir dans ce plat désormais si peu appétissant.

Problèmes d'alpage, c'est-à-dire d'herbage, que doublent cette question lancinante de l'emprise des forêts sur ceux-ci, mais aussi celle de la manière de procéder, les véhicules actuels de débardage très peu respectueux du terrain, avec souvent une mise à nu de la pierraille, état qui pourra durer quelques décennies avant que la nature ne reconstitue le terrain.

Aussi, souvent, mieux vaut-il fermer les yeux et poursuivre son chemin sans plus se poser de telles questions qui n'effleurent, en fait, que celui qui a été formé par une vision ancestrale du monde alpestre et de son économie.

Mis à part cela, la grande clairière du Pré de St-Livre impressionne par sa surface, en même temps que par sa beauté. Un mur de fauche à proximité des bâtiment reste à voir. De même naturellement, que cette fameuse glacière dont l'immensité de la cavité impressionne.

Pour ce qui serait d'un texte sur cette combe de Samuel Aubert, voir au chapitre de la Foirausaz.



Le couvert du Pré aux Biches, encore sur l'alpage du Petit Cunay.



On se croyait seul sur ce chemin de traverse coupant en diagonale des forêts supérieures au Pré de St-Livres, quand soudain, vrom, vrom, le bruit d'une tronçonneuse !



La clairière du Pré de St-Livre côté ouest. Au-delà de ces forêts, vous découvririez le grand espace libre du Petit Pré.



Le Petit Pré vu de la Corne. La grande clairière du Pré de St-Livres se trouve à gauche, à 1 km environ.



Les bâtiments. Ferme ou alpage ?



Façade du levant. Une constatation, les voitures, actuelles ou anciennes, ne manquent jamais devant chez chalets ! Elles sont la terreur du photographe !



La Glacière se trouve sur la côte, à droite du bâtiment principal.



Une écurie annexe d'un joli style.